



Le Saint-Siège

VISITE PASTORALE
DU PAPE BENOÎT XVI
À ASSISE
À L'OCCASION DU VIII CENTENAIRE
DE LA CONVERSION DE SAINT FRANÇOIS

**RENCONTRE AVEC LES CLARISSSES CAPUCINES ALLEMANDES
AU SAINT COUVENT**

DISCOURS DU PAPE BENOÎT XVI

*Salle capitulaire du Saint Couvent
Dimanche 17 juin 2007*

Chères sœurs,

Lorsque nous avons décidé ensemble, Mgr Sorrentino et moi-même, de cette visite, j'ai immédiatement dit: "Je dois rencontrer les Capucines bavaroises, les Capucines allemandes". Pour moi, celles-ci font profondément partie d'Assise et je conserve tant de beaux souvenirs des rencontres que j'ai eues dans leur maison, avant et après le tremblement de terre, que je considère qu'une visite à Assise sans une rencontre avec les Capucines, les capucines allemandes, n'aurait pas été une expérience complète d'Assise. Je me réjouis donc: nous sommes ici ensemble, presque comme si nous étions dans votre Couvent. Je suis reconnaissant et heureux du fait que, il y a plusieurs siècles, la Providence ait créé ce couvent, que celui-ci continue à vivre, que de la terre allemande, et en particulier de la terre bavaroise, des jeunes filles viennent toujours à nouveau ici et parcourent, en communion avec saint François, le chemin du Seigneur: le chemin de la pauvreté, de la chasteté, de l'obéissance, en particulier le chemin de l'amour pour le Christ et pour son Eglise.

Je sais que vous priez beaucoup pour moi et pour toute l'Eglise. Savoir que derrière moi se

trouvent tant de personnes en prière, tant de sœurs qui me sont si chères qui prient et qui soutiennent mon service de l'intérieur, constitue pour moi un affermissement constant. C'est donc aussi pour moi une nécessité de prononcer des paroles de remerciement pour cela. Nous célébrons cette année la conversion de saint François. Nous savons que nous avons toujours besoin de conversion; nous savons que pendant toute notre vie, nous nous trouvons dans l'ascension, souvent difficile mais également toujours belle, de conversions successives; nous savons que, de cette façon, jour après jour, nous nous rapprochons davantage du Seigneur. Saint François nous montre également comment dans sa vie, à partir de cette première rencontre profonde avec le Crucifié de "Saint-Damien", il a développé toujours davantage la communion avec le Christ, jusqu'à devenir un avec Lui dans l'événement des stigmates. C'est pour cela que nous cherchons, c'est pour cela que nous luttons: pour écouter toujours mieux sa voix, pour que celle-ci pénètre toujours plus dans notre cœur, façonne toujours notre vie, de sorte que, de l'intérieur, nous devenions semblable à Lui et qu'en nous, l'Eglise soit vivante. De même que Marie, dans sa personne, était une Eglise vivante, à travers votre prière, votre façon de croire, d'espérer et d'aimer, vous devenez Eglise vivante et, ainsi, un avec l'unique Seigneur. Je vous remercie pour tout. Je suis vraiment reconnaissant au Seigneur que nous ayons pu nous rencontrer ici.

Nous avons également un petit don. (Naturellement, je vous remercie pour les fleurs!). Nous avons apporté une image de la Vierge, qui rappellera la visite au cours de laquelle nous nous sommes rencontrés.

Je crois pouvoir entendre encore un chant... (un chant est alors exécuté) Merci! C'est un chant que nous avons souvent entonné au séminaire de Traunstein et qui me ramène à ma première jeunesse, en me faisant ainsi percevoir toute la joie pour le Seigneur et pour la Mère de Dieu que, aujourd'hui comme alors, nous portons dans notre cœur. A présent, je peux vous donner ma Bénédiction.